

L'humanisme un concept phare : mieux le comprendre pour mieux en tirer parti

Avril 2016

« L'humanisme, cette idée magnifique de l'homme au centre de toutes choses avec sa pensée, sa liberté, sa dignité et sa tension vers le devenir se reflète sur nos soins pour les rendre toujours plus à la mesure de ses besoins.»

Margot Phaneuf, PhD.

Le terme humanisme se trouve un peu partout comme concept philosophique et organisationnel de nos établissements de santé. On le trouve dans de multiples écrits décrivant l'orientation et la mission de ces centres où il figure dignement, mais en réalité toujours de manière un peu accessoire dans un monde de la santé où le budget parle plus fort que les mots d'ordre, si beaux soient-ils.

Un concept peu compris

L'humanisme est un concept phare qui figure en bonne place dans nos documents hospitaliers et nos modèles d'intervention où se trouve partout ou presque, la volonté d'offrir des soins guidés par une pensée plus humaine. Ce concept est aussi un axe central



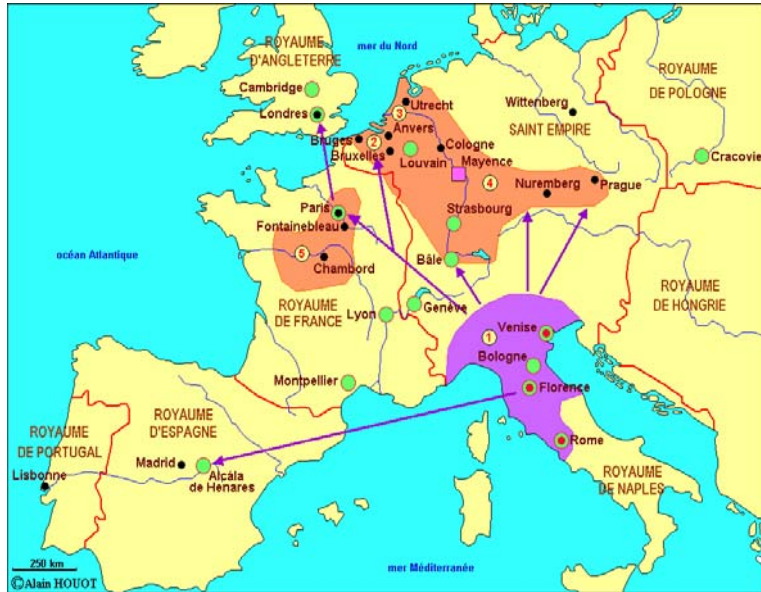
de nos modèles infirmiers qui tendent tous vers des soins plus altruistes. Il est très répandu, mais on réalise qu'au fond, usé par sa fréquente occurrence un peu partout, ce concept est devenu un peu comme les publicités si fréquentes que l'on n'entend plus. En conséquence, on ne sait plus très bien ce qu'il recouvre et on peut se demander ce qu'il signifie encore après ce long parcours allant de la direction hospitalière au lit du client. Est-ce que cela change vraiment quelque chose ? Si on demandait à une infirmière en quoi ses soins sont-ils humanistes, que répondrait-elle ? On peut facilement croire que pour bon nombre de soignantes, ce mot d'ordre de leur établissement ne les concerne pas beaucoup et que, dans la précipitation quotidienne des urgences, dans la tension du travail en équipe et la charge émotive de certains soins, ce questionnement devient très secondaire. Créé comme orientation organisationnelle ou comme valorisation de

l'établissement, ce concept demeure assez mal connu du personnel de la base pourtant chargé de l'appliquer et c'est fort dommage!

Connaître ses sources peut être éclairant

Dans son essence, l'idée d'humanisme lorsqu'elle germa parmi les hommes ne concernait

évidemment pas les soins qui en étaient d'ailleurs à leur première enfance, car « l'humanisme moderne est le produit d'au moins vingt-six siècles d'évolution culturelle de l'homme à travers les âges. » Le terme « humanisme » vient du mot latin « humanitas » selon lequel l'Homme se distingue par sa culture et une certaine bienveillance s'opposant ainsi à la force brutale et à la barbarie. « L'évolution de ce concept provient du développement



Carte de l'Europe où l'humanisme a pu fleurir

et de l'adaptation d'un courant de pensée qui a trouvé ses racines dans les idées de penseurs comme Bouddha et Confucius en Asie, et dans les théories d'un groupe de philosophes Ioniens de l'École de Milet en Grèce qui vécurent 500 av. J.-C. »^{1,2}

Par la suite, ces germes de sagesse ont été nourris par de grands philosophes grecs et préservés pendant des siècles à Rome et éventuellement aussi dans l'Empire byzantin. L'humanisme devint ensuite un courant de pensée européen qui s'est répandu à la

«L'humanisme dans les soins est une pratique respectueuse à tous égards de la personne humaine, dans toutes ses dimensions physique, psychologique et métaphysique.»

<http://www.academie->

Renaissance et qu'un nouveau souffle a fait fleurir à la période des lumières dans les écrits de Montaigne, puis de Voltaire. Ils venaient modifier la conception de l'Homme et de ses rapports au monde en montrant la place de l'humain à l'intérieur du grand tout de ce qui existe.

Pendant des siècles, avant le déploiement du concept d'humanisme dans le monde occidental, la société et les humains qui la

¹ .Pat Duffy Hutcheon, Humanist in Canada : <http://fondhum.org/lhumanisme/lhumanisme-moderne-une-definition>

² .Carte : Alain Huot. Carte de l'humanisme en Europe à la renaissance : http://houot.alain.pagesperso-orange.fr/Hist/temps_mod/images/TM2_Diffusion%20Hum%20Renaiss.gif

composaient étaient entièrement sous l'emprise de la religion et ils n'étaient rien. Avec l'humanisme, naissait l'ère de l'Homme avec la grandeur de sa pensée, de sa capacité de créativité, de sa volonté de progrès et de développement de l'art. C'était une nouvelle vision du monde où tout gravitait autour de l'homme, comme tout gravitait antérieurement autour de Dieu et de la religion. C'était une révolution où l'humain devenait la pièce centrale.³ Une des idées maîtresses de l'humanisme a été la mise en valeur du concept de *libre arbitre* qui eut une influence majeure sur l'évolution des religions. Ainsi, l'homme n'était plus déterminé d'en haut, mais librement capable de penser et d'agir par lui-même.

La pensée humaniste est enrichie par les obligations éthiques qui transcendent les penchants humains à l'égoïsme et à l'individualisme.

La pensée humaniste possède aussi des liens avec l'éthique, une science de la morale et des mœurs qui transposée en santé, prend une valeur tournée vers la bienveillance et l'altruisme. On y retrouve la primauté du respect de l'Homme défendu par des philosophes comme Platon, Aristote, Descartes et Kant pour qui d'ailleurs « Il n'y a de médecine que dans le service de l'homme. » Plus près de nous, Jean-Paul Sartre écrivait que « L'humanisme prend l'homme comme fin et comme valeur supérieure. »^{4,5}

Ce concept fut ensuite repris par des psychologues comme Rogers avec la relation d'aide, Maslow avec la définition des besoins humains et il émergea en soins infirmiers avec nos modèles conceptuels dont celui de Virginia Henderson traitant des besoins du malade et celui de Jane Watson qui s'ouvre sur l'humanisme et dont les facteurs «caritifs» favorables peuvent nous inspirer^{6,7,8}

Les facteurs centraux de la démarche soignante selon Watson

- La formation d'un système de valeurs humanistes-altruistes.
- L'instillation de l'espérance.
- Le respect des émotions.
- L'établissement d'une relation bienveillante.
- La promotion et l'acceptation de l'expression des sentiments.
- L'utilisation de la créativité.
- La promotion de l'enseignement-apprentissage.
- Le développement d'un environnement favorable.
- L'assistance et la satisfaction des besoins humains.
- Le soutien aux forces de la personne.

³. L'humaniste et ses aspirations : <http://fondhum.org/lhumanisme/lhumanisme-moderne-une-definition>

⁴. Jean-Paul Sartre (1945). L'existentialisme est un humanisme.

<http://fondhum.org/lhumanisme/lhumanisme-moderne-une-definition>

⁵. L'empathie et ses effets : http://www.psychologie-positive.net/IMG/pdf/Empathie_et_ses_effets_definitif.pdf

⁶. Jean Watson : <http://rechercheensoinsinfirmiers.com/theorie-du-caring-humain-de-jean-watson/>

⁷. Un humanisme médical pour notre temps : <http://www.academie-medecine.fr/publication100036355/>

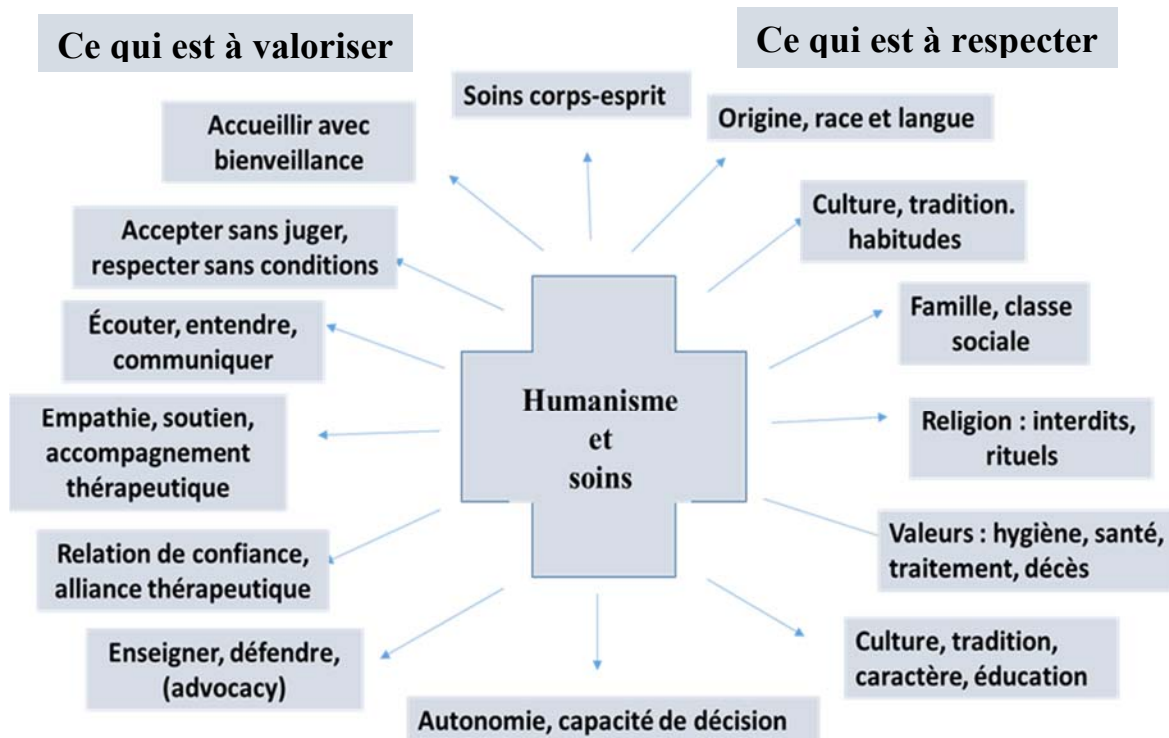
⁸. Caritif : terme propre à Jane Watson, tiré du terme «care».

Penser des soins humanistes

Dans une organisation humaniste des soins, on ne souffre pas seul et on ne meurt pas seul, ce qui demande un engagement professionnel de tous les moments et de tous les intervenants.

Mais actuellement, comment penser les soins afin qu'ils soient en phase avec ce concept d'humanisme si englobant et si exigeant, afin qu'il ne soit pas uniquement une façade prometteuse, mais un véritable concept organisateur de ce qu'il recouvre. Il faut d'abord que l'on fasse en sorte qu'à tous les moments de contact de la soignante avec le client, elle se rappelle qu'il doit toujours demeurer au cœur de ses préoccupations. Ce qui est très exigeant et demande en quelque sorte de développer une

conscience nouvelle de l'être humain et des soins afin que la soignante arrive par son savoir-être à répondre à ses besoins et aux nécessités de son traitement dans une relation d'accueil confiante et chaleureuse, intégrant le savoir-faire professionnel de soins responsables, compétents et attentionnés.



Des exigences d'accueil et de suivi

Des soins humanistes signifient que de son arrivée à son départ, le client soit l'objet d'un suivi consciencieux et d'un soutien indéfectible dans ses difficultés. L'humanisme doit être fait de bienveillance et d'attentions pour cet être humain dont on reconnaît la valeur. Son arrivée dans un service suppose en conséquence qu'il soit accueilli aimablement, quelle que soit l'urgence ou la gravité de son état.

Cela implique qu'on vienne le saluer, peut-être lors d'un entretien d'accueil afin de faire connaissance, pour comprendre ses besoins les plus immédiats et le rassurer. Il arrive

dans un milieu nouveau avec toutes les inquiétudes que peuvent supposer son état de maladie, ses malaises et l'appréhension pour son devenir. Dans une telle organisation, aucun malade ne doit se sentir négligé en raison de la charge de travail ou du peu de motivation des soignantes; aucun malade ne doit se voir oublié parce que son « cas » n'est ni très sérieux ni très intéressant ou que sa personnalité n'est pas attirante; aucun malade ne doit se voir abandonné, parce qu'il est « vieux » itinérant ou sans famille. Dans une telle organisation, on ne souffre pas seul et on ne meurt pas seul ce qui demande un engagement professionnel de tous les moments et de tous les intervenants.

Le respect et l'acceptation

Les soins humanistes posent aussi de multiples autres exigences pour tenir compte de la nécessité de respecter le client dans ce qu'il est comme être autonome, responsable, capable de prendre ses décisions (à moins d'être très diminué par la maladie), ce qui implique qu'il faut l'informer des soins à donner, répondre à ses questionnements, lui fournir des explications et demander son autorisation.⁹ Il faut nous rappeler que les clients ont éthiquement droit au consentement éclairé. On prend souvent pour acquis que puisqu'ils sont sous nos soins, ils doivent tout accepter sans condition. Or, cette manière de faire n'a rien de respectueux puisqu'elle nous conduit à considérer la personne comme un objet de soins et non comme un sujet responsable.

Dans une approche humaniste, aucune personne ne doit se sentir jugée en raison de ses valeurs ou non acceptée à cause de ses différences de provenance ou d'appartenance.

Offrir des soins humanistes signifie de respecter le client, de le considérer comme étant porteur d'une dignité très grande et de l'accepter dans sa totalité corps-esprit, c'est-à-dire avec sa manière d'être, ses différences de langue, de nationalité, de couleur de peau, de sexe, de religion, de valeurs, de statut social, d'orientation sexuelle et de vision de la santé, du traitement et de la mort. Ce qui signifie une acceptation bienveillante, chaleureuse, sans jugement et sans condition de tous les clients. En soins infirmiers, le respect et l'acceptation se manifestent par une présence, une proximité physique et psychologique favorisant l'écoute et la réponse attentive aux besoins et aux attentes de la personne.¹⁰ Cette présence attentionnée permet de créer la confiance qui doit caractériser la relation soignant-soigné.

L'ouverture à la personne dans sa totalité

La personne dont nous prenons soin est un humain, donc un être complexe, qui peut souffrir dans son corps et dans son âme. L'aide de la soignante permet de lui apporter du soutien, du réconfort, de l'empathie devant l'adversité de la maladie, mais aussi si

⁹. Margot Phaneuf (2012). [L'approche humaniste : une influence en soins infirmiers psychiatriques](http://www.prendresoin.org) sur www.prendresoin.org

¹⁰. Margot Phaneuf (2011). La relation d'aide rencontre et accompagnement. Montréal, Chenelière éducation.

possible, l'apaisement de la douleur physique qu'elle évalue à partir de la perception même du client afin de le soulager comme il s'attend de l'être. La douleur ne peut pas être estimée de l'extérieur avec justesse, car ce n'est pas quelque chose qui se mesure, mais plutôt qui s'endure!

De plus, cet être humain fragile dont nous nous occupons est aussi soumis à d'autres tourments : ceux du cœur et de l'esprit. L'hospitalisation, les techniques de diagnostic ou de traitement sont souvent anxiogènes, d'autant qu'il peut en craindre le résultat et c'est l'inquiétude, l'angoisse, voire la peur qui s'installent et pour lesquelles il lui faut aussi compréhension et réconfort.

L'humanisme en soins infirmiers

La personne est accueillie avec respect et affabilité, vue comme experte de sa vie, comme étant libre et responsable, capable de prendre les décisions qui la concerne. Elle est acceptée sans condition avec sa manière d'être, son appartenance et ses différences de valeurs, comme un être humain inséré dans une famille, une classe sociale, une culture et une religion.

Le milieu des soins est à l'écoute : de ses problèmes de santé: physique et mentale, de sa douleur, de ses inquiétudes de son vécu, de sa résistance au traitement, de sa dépendance. Le client reçoit l'enseignement nécessaire à son mieux-être. La personne est au cœur de tous les soins planifiés

La personne est au cœur des soins, vue dans sa globalité corps-esprit

Les soins sont pensés et organisés sans discrimination: les soins physiques sont dispensés avec célérité et précision, le personnel manifeste son empathie pour les difficultés du client. Il développe une relation de confiance, exerce un accompagnement thérapeutique attentionné.

Accepter une personne, c'est se mettre à l'écoute de ses préoccupations, c'est la soutenir en recourant à notre capacité professionnelle d'utilisation thérapeutique de soi pour l'aider à passer d'un état de trouble éprouvant à un état de mieux-être. Prenons la maman qui a dû laisser ses enfants à la maison ou le papa qui craint de ne plus pouvoir retourner au travail. Pour toutes leurs inquiétudes, la compréhension et l'empathie de la soignante deviennent essentielles pour les aider pendant ce passage difficile de leur vie.

La création d'une véritable *alliance thérapeutique* avec le client permet de lui faire comprendre les décisions qui le concernent et de le soutenir dans l'acceptation et la poursuite du traitement. Les échanges mutuels entre le client et l'infirmière créent un lien d'appartenance nouveau qui favorise le traitement et ses exigences organisationnelles. Les soins humanistes s'étendent aussi aux soins psychiatriques où le respect des personnes et de leur autonomie est si nécessaire à rappeler. Ce n'est pas parce qu'elles

souffrent dans leur esprit qu'elles peuvent être rejetées ou infériorisées. Le respect, l'acceptation, l'empathie et au besoin la défense de leurs droits (advocacy) sont là aussi à mettre en valeur.

Un être aux appartenances diverses

Le client dont nous prenons soin est lié à de multiples appartenances dont nous devons prendre conscience afin de le mieux connaître, de le comprendre, de l'accepter et de l'aider de manière efficace. Comme tout être humain, c'est un être social inséré dans une famille, une classe sociale, une culture et une tradition porteuses de certaines croyances. Toutes ces filiations le marquent et lui confèrent des valeurs et des coutumes particulières

La douleur ne peut pas être estimée de l'extérieur avec justesse, car ce n'est pas quelque chose qui se mesure, mais qui s'endure! De plus, cet être humain fragile dont nous nous occupons est aussi soumis à d'autres tourments : ceux du cœur et de l'esprit.

que nous devons chercher à connaître ne serait-ce que superficiellement afin de le respecter dans ce qu'il est, de pouvoir le comprendre et de nous permettre ainsi de lui apporter l'accompagnement thérapeutique nécessaire à sa condition et à sa situation.

Malgré toutes les bonnes volontés, il faut admettre que parfois, pour des personnes étrangères, les appartenances culturelles et liées à la tradition sont difficiles à satisfaire dans notre système de soins. L'incompréhension de certains clients pour les soins et la peur ou le refus de les recevoir, leurs préférences de sexe pour les soignants,

certaines demandes pour des mesures de traitement traditionnelles qui risquent de mettre en péril l'asepsie ou la bonne marche des soins, créent parfois des tensions. Ces mesures ne sont cependant pas par manque de respect pour ces personnes d'une autre culture, habituées à d'autres traditions et les faire accepter relève de la compréhension et de la délicatesse de persuasion de l'infirmière.

Le développement d'une approche personnalisée

Toutes ces raisons font que dans une approche humaniste les soins doivent être personnalisés, c'est-à-dire les plus conformes possible à ce qu'est la personne soignée dans ses valeurs et ses besoins, les plus aidants au regard des difficultés vécues en raison des traitements, de la douleur et des inconvénients divers (problèmes pour se lever, difficultés à manger, inquiétudes, anxiété, solitude, difficultés d'adaptation, problèmes de santé mentale, etc.). Ceci veut dire que pour chacune d'entre elles, les soins doivent être planifiés pour répondre à leurs besoins physiques et psychologiques en accord avec ce qu'elles sont (âge, éducation, langue, modification du schéma corporel : amputation, mastectomie, stomie, etc.), tout en respectant le plus possible, leur origine, leurs croyances, leurs volontés et leurs attentes.

C'est exigeant, mais cette priorité conférée à l'humanisme incarne une prise de conscience plus aiguë de l'être humain et de ce qu'il faut pour en prendre soin. Elle suppose l'acquisition d'un savoir-faire et d'un savoir-être à intégrer dans nos pratiques professionnelles et qui permettent de développer notre qualité de présence, nos capacités,

d'écoute et d'empathie indispensables à un accompagnement thérapeutique de qualité pour toutes les personnes qui nous sont confiées.¹¹

Il est souvent plus facile d'arborez des priorités de soins humanistes dans les mots d'ordre des établissements que de les mettre en pratique. Cette approche suppose pourtant que

«Il est plus facile de professer en paroles un humanisme de bon aloi, que de rendre service à son voisin de palier». Henri Laborit

toute l'organisation des soins y compris l'organisation administrative suive le pas. Elle suppose aussi que dans les divers services, le personnel soit attentif et courtois, que tous les intervenants, même dans les postes les plus humbles, soient

disponibles, polis et attentifs aux personnes. À ce sujet, l'approche Disney nous fournit des exemples fort pertinents où tous les personnels sont formés pour être au service des clients et de leur famille. Il faut en conséquence, que partout dans nos milieux de soins, on n'oublie pas que l'humain doit demeurer la préoccupation prioritaire de tous nos soins de santé si nous ne voulons pas que le terme humanisme que l'on nous propose, devienne un concept dévitalisé, vide de sens réel.¹²

Quelques dérives malheureuses

Il faut cependant réaliser que ce bel idéal est souvent perdu de vue en raison des coupes budgétaires dans nos services, du manque de personnel qui en résulte, de la fatigue, de l'absentéisme des collègues, des heures supplémentaires obligatoires et de la lourdeur de la charge de travail. Ce qui fait hélas en sorte, qu'en dépit des efforts, en raison des conditions désastreuses de travail, les soins qu'on voulait humanistes sont peut-être devenus banals, dispensés sans engagement et sans idéal professionnel.

Il nous faut aussi reconnaître que nos milieux de soins dans leur organisation et leurs orientations ne sont pas toujours favorables à l'application du concept d'humanisme pourtant souvent inscrit comme leitmotif de leur fonctionnement. Un certain consumérisme s'est établi. Les actes de soins sont devenus des activités professionnelles « *comme les autres* », et l'hôpital, « *une entreprise comme les autres* », gérée comme tout organisme commercial où les budgets sont rois et les déficits un mal grave. La personne est passée du statut de *patient* à celui de *consommateur de soins*, de *client* et les soignants sont maintenant assimilés à des *prestataires de services* comme les autres, par exemple ceux qui réparent votre voiture ou repeignent votre maison.

Ces rapports impersonnels de type commercial modifient la relation soignant-soigné où la confiance réciproque et la collaboration sont essentielles. Ce consumérisme qui se répand entraîne aussi une consultation pour le moindre malaise, une surmédicalisation du

¹¹. Margot Phaneuf (2014). [L'accompagnement thérapeutique : réflexions sur un élément essentiel en soins infirmiers](http://www.prendresoin.org) sur www.prendresoin.org

¹² Margot Phaneuf (2014). L'approche humaniste : une influence en soins infirmiers psychiatriques : <http://www.prendresoin.org/?p=3140> sur www.prendresoin.org

moindre problème et un recours souvent exagéré aux médicaments, ce qui augmente les coûts de la santé.¹³

Il y a malheureusement dans nos services un certain consumérisme qui s'installe. On est passé du statut de patient à celui de client et les soignants sont maintenant devenus des fournisseurs de services comme les autres... comme pour votre voiture ou votre maison... !

Une telle organisation des soins risque malheureusement de s'éloigner de l'humanisme qu'elle prétend prêcher. Il reste néanmoins la volonté du personnel de soins d'apporter à la personne le réconfort qui rend l'amertume de la maladie un peu plus supportable.

S'inscrire dans une démarche séculaire

Chercher à rendre nos soins humanistes, c'est pour les soins infirmiers suivre une démarche qui remonte loin dans le temps et qui leur confère non seulement la noblesse de partager une pensée profonde et dont la grandeur s'est vérifiée au cours des âges, mais qui est de plus, très en accord avec la marche en avant des soins de santé. L'évolution de la pensée philosophique et des préoccupations sociologiques accompagne les orientations médicales dont nous partageons la progression. Ainsi se pencher avec douceur sur un malade, l'écouter parler de sa douleur, de son affliction, lui répondre avec bienveillance, lui communiquer un espoir à la mesure des possibilités de son cas, le soulager, le soutenir dans l'adversité, ce sont non seulement des soins infirmiers de qualité, mais c'est aussi s'inscrire dans un mouvement de civilisation, dans une démarche amorcée il y a bien longtemps et que les humains dans leur fragilité poursuivent avec dignité.

Conclusion

L'humanisme est une philosophie qui a peu à peu trouvé sa place dans nos soins et qu'il nous faut approfondir afin d'en mieux connaître les exigences. Guidée par la raison, voulant réserver à l'humain une place digne de sa nature, elle nous propose un monde d'entraide et de compassion où les soins sont plus attentifs et plus cordiaux. C'est une approche progressiste basée sur des valeurs éthiques qui nous présente une manière de vivre et de soigner qui respecte l'humain dans sa globalité corps-esprit et qui devrait nous inspirer une manière de faire et d'être, plus en accord avec notre humanité. Une citation de Goethe illustre bien ces soins tendus vers un idéal de bienveillance et de bienveillance. Il écrivait : « Qu'il faut traiter les gens comme s'ils étaient ce qu'ils pourraient être et vous les aiderez à devenir ce qu'ils sont capables d'être. »^{14,15} Il faut cependant rappeler que l'humanisme possède des conditions de réalisation impliquant le savoir-être des soignantes, mais aussi le soutien organisationnel et administratif des soins.

¹³. Le consumérisme médical, un ver dans le fruit ? : <http://www.zeblogsante.com/le-consumerisme-medical/>

¹⁴. L'influence de l'humanisme en médecine; <http://www.lueur.org/textes/humanisme-medecine.html>

¹⁵. L'humanisme et ses aspirations. <http://fondhum.org/lhumanisme/manifeste>